

# L'ARMILLAIRE COULEUR DE MIEL

## IDENTIFICATION :

Basidiomycètes-Tricholomataceae- *Armillaria mellea*

## HOTES ET REPARTITION :

Présente sur un très grand nombre d'arbres et d'arbustes. Plus fréquent sur feuillus que sur conifères. D'autres espèces se rencontrent sur les résineux (*A. ostoeae*)

## FRUCTIFICATION :

Touffes assez denses au pied des arbres, pouvant contenir plusieurs dizaine de carpophores.

Chapeaux de couleur jaune-citron à jaune-miel, de 3 à 15 cm de diamètre, avec un centre brun-noirâtre.

Ils sont dépourvus de squames.

Lamelles fines de couleur blanche devenant roussâtre.

Pied allongé, de 6 à 15 cm de hauteur, blanc devenant rougeâtre, il porte un anneau épais devenant cotonneux.

Les touffes apparaissent surtout à l'automne, éventuellement du début du printemps à la fin de l'été.

Elles sont annuelles.



**Fructifications d'armillaire couleur de miel**

## CONSEQUENCES :

- **Parties attaquées :** c'est une espèce terricole se développant dans le système racinaire des arbres.

C'est un champignon nécotrophe capable de tuer son hôte (comportement en parasite) puis de dégrader le bois mort (saprophyte).

Lors de l'infection des racines, il peut détruire l'assise cambiale, provoquant une écorce soufflée (présence de filaments mycéliens blancs sous l'écorce) ce qui entraîne un dépérissement et un dessèchement rapide de l'arbre.

Lorsque l'arbre freine son développement, l'armillaire se comporte en lignivore, entraînant la décomposition du cœur des grosses racines. Dans ce cas il peut remonter jusqu'à la base du tronc.

- **Type de pourriture :** elle est de type blanche fibreuse et généralement très humide.
- **Activité lignivore :** champignon très actif pouvant progresser rapidement dans les racines d'ancrage et menaçant la stabilité de l'arbre.  
La transmission d'un arbre à l'autre se fait par contact racinaire ou par croissance des rhizomorphes dans le sol.

## DIAGNOSTIC :

Ce sont le plus généralement les fructifications qui nous indiquent la présence de l'armillaire.

En effet, l'émission d'un abondant chevelu racinaire au niveau du collet de l'arbre lui permet d'avoir souvent une alimentation hydrique satisfaisante, sans signes marqués de dépérissement.

Lors de la rupture d'un arbre du à ce champignon, il est impératif de vérifier les sujets voisins (transmission par contact racinaire ou par les rhizomorphes dans le sol).

L'évaluation de l'altération ne peut se faire que par une excavation du sol et une observation des racines d'ancrages.

Dans tous les cas de figures l'arbre est menacé à court ou moyen terme.



**Armillaire sur chêne**

**REMARQUE :** le développement de l'armillaire est souvent du à une erreur anthropique comme un changement des conditions de milieu (ex : mise en place d'un gazon et d'un système d'arrosage sous des arbres âgés).